

Louvain-la-Neuve, le 23 septembre 2020

Emmanuel Dekoninck nommé directeur de l'Atelier Théâtre Jean Vilar



Le Conseil d'administration de l'Atelier Théâtre Jean Vilar s'est réuni le 22 septembre pour se prononcer sur la succession de Cécile Van Snick à la direction du Centre scénique.

14 candidatures ont été reçues, signe d'un intérêt certain pour l'Atelier Théâtre Jean Vilar, appuyées chacune par un dossier de qualité. Le jury a décidé de procéder à l'audition des 4 candidatures qui lui paraissent les plus adéquates. Le Conseil d'administration a pris connaissance du rapport circonstancié du jury. Il a considéré que la candidature d'Emmanuel Dekoninck répondait le mieux aux critères de l'appel à candidatures et l'a désigné, à l'unanimité, pour accéder à la direction de l'Atelier Théâtre Jean Vilar. Il entrera en fonction le 1er octobre 2021, date à laquelle Cécile Van Snick quittera la direction. Entre-temps, il travaillera de concert avec la directrice pour assurer la transition.

Biographie d'Emmanuel Dekoninck

Comédien, auteur, metteur en scène, professeur, fondateur et animateur des Compagnies « Les Gens de bonne compagnie » et « Ecce Homo », Emmanuel Dekoninck sera le nouveau directeur de l'Atelier Théâtre Jean Vilar dès octobre 2021.

Sorti du Conservatoire de Bruxelles en 1998, Emmanuel Dekoninck a joué dans une quarantaine de pièces classiques et contemporaines. Il reçoit le Prix du Théâtre de l'espoir masculin pour son rôle de Colin dans *L'Écume des jours* d'après Boris Vian, mis en scène par Bernard Damien (2000) et est lauréat du Prix Jacques Huisman en 2009. On a pu le voir dans *Le Chant du dire dire* de Daniel Danis (nominé aux prix du théâtre), *Lorenzaccio* de Musset ou encore *New York* de Dominique Bréda.

En 2006, il se lance dans la mise en scène avec la pièce *Le Laboratoire des hallucinations*. Durant ces quatorze dernières années, il monte entre autres *Peter Pan* d'après la bande dessinée de Régis Loisel (2011), *L'Écume des jours* de Boris Vian (2013), *Frankenstein* à l'Abbaye de Villers-la-Ville (2013), *La Dispute* de Marivaux (2014), *Aura popularis* de Dominique Bréda (2015), *Tableau d'une exécution* d'Howard Barker (2017) et *ALIVE*. Il met en scène récemment *Hamlet* au Théâtre Jean Vilar, qui poursuivra sa tournée en 2022. Il est aujourd'hui en création de son nouveau projet *84 minutes d'amour avant l'apocalypse* qui sera présenté en janvier à l'ATJV.

En dehors des planches, il donne des cours à l'I.A.D. (Institut des arts de diffusion).



Interview

Emmanuel Dekoninck, on vous connaît metteur en scène et comédien, mais aussi animateur de compagnie et professeur, pouvez-vous présenter en quelques mots votre parcours professionnel ?

> Je suis sorti du conservatoire en 1998, et je suis entré directement dans la troupe de théâtre en liberté, animée à l'époque par Daniel Scahaise, qui débarquait au tout nouveau théâtre de la place des Martyrs. Chacun, à théâtre en liberté, avait une double, voire une triple, casquette et je m'y suis occupé des relations avec les associations, j'y ai construit des décors et j'y ai découvert tous les métiers du théâtre.

Au bout de 10 ans passés à théâtre en liberté j'ai eu le désir de monter ma propre compagnie et j'ai créé depuis 2006 une douzaine de spectacles qui mêlent théâtre, musique et chorégraphie. J'ai eu la grande chance, suite au prix Jacques Huismans que j'ai reçu en 2009, de collaborer avec Laurent Pelly à la comédie française sur la création de L'Opéra de Quat'sous de Brecht.

En 2014, j'ai été un des membres fondateurs de la CCTA (Chambre des compagnies de théâtre adultes) et je me suis engagé dans la défense des compagnies, ce qui m'a permis d'approcher au plus près les questions de politiques culturelles.

Je vis à Nethen depuis 20 ans et dans le cadre de mon premier contrat programme (2018-2022) j'ai décidé de redéployer mon activité dans ma région. J'y ai développé les projets de médiation « Le Prince de Danemark » et « Ne révélez jamais ce que vous avez vu cette nuit ». Cet été, je devais mettre en scène Lucrèce Borgia à Villers-la-Ville, mais le COVID en a décidé autrement (le spectacle est reporté à l'été 2021), en catastrophe nous avons organisé une tournée estivale du « Prince de Danemark » que nous avons joué 40 fois dans la région. Cette expérience aussi magnifique que surprenante nous a permis d'aller à la rencontre d'un public rural.

Au niveau de votre projet artistique, quelles pistes souhaitez-vous privilégier dès le début de votre mandat ?

> Pour le prochain mandat de direction de l'ATJV, je m'inscrirai dans l'esprit « vilardien » proposé par Armand Delcampe et Cécile Van Snick à savoir celui d'un théâtre d'art populaire et exigeant. Je mènerai de front l'excellence artistique et l'élargissement des publics.

Pour permettre le déploiement d'un projet de médiation rigoureux, j'engagerai un important travail de collaboration avec des artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles en création dans le théâtre et avec des opérateurs locaux à destination de nouveaux publics.

Les autres missions de l'ATJV (organisation de colloques, débats, rencontres, ateliers, workshop, lecture) que nous partageons avec une série d'opérateurs de la région seront l'occasion de développer des projets communs, de créer du lien et de stimuler et dynamiser la vie culturelle locale.

L'ATJV est au cœur d'une ville universitaire, aussi j'ai l'intention de construire avec l'UCL, l'IAD et le CET des passerelles permettant de multiplier les occasions de rencontres et de partages entre étudiants, chercheurs, professeurs et artistes.

L'équilibre femme-homme sera respecté dans le choix des artistes associés et celui des porteurs de projets. (liste non exhaustive : Justine Lequette, Arnaud Hoedt, Heloïse Meire, Yvain Juillard, Jasmina Douieb, Georges Lini)

Je proposerai une multiplicité de paroles avec une attention particulière aux écritures contemporaines et aux différentes disciplines des arts de la scène. Dans un souci de diversité, j'aurai une démarche proactive dans la recherche des talents issus de l'ensemble des milieux sociaux et des « minorités visibles ».

Vous habitez à Nethen depuis 20 ans, vous donnez cours à Louvain-la-Neuve (à l'Institut des arts de diffusion) et vous venez de parcourir le Brabant wallon cet été avec *Le Prince de Danemark*, vous connaissez donc bien la région ! Cela a-t-il motivé votre choix de vous porter candidat pour le poste de directeur de l'ATJV ?

> **O**ui bien sûr, depuis plusieurs années je suis dans une démarche de développement de projets dans la région, je m'y investis déjà pleinement, c'est aujourd'hui très important pour moi d'œuvrer à l'endroit où je vis avec les gens et les organisations de ma région. La direction d'une institution culturelle n'a jamais été, à priori, mon ambition. Mais la possibilité de mettre au service d'une région les réseaux et les compétences que j'ai pu acquérir depuis 22 ans fait aujourd'hui sens pour moi, dans la continuité des nombreux projets que j'ai construits ici.

